

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES ALBIGEOIS

AL'EPOQUE féodale, la richesse était la terre. Et voici que le développement du commerce fait apparaître une nouvelle forme de richesse : l'or. Des hommes seront riches sans avoir de terres; ils auront du métal précieux. Ce bouleversement des fortunes sera tellement formidable qu'il provoquera un bouleversement des esprits. La folie de l'or agitera les gens, surtout les pauvres gens. Ainsi naîtront les hérésies du treizième siècle...

1. — L'OMBRE DE MANES

DEJA au III^e siècle, un philosophe persan, Manès, avait enseigné les idées de la vieille religion de Zoroastre, laquelle opposait les forces du Mal à celles du Bien. Ces idées avaient lentement fait « tâche d'huile ». Les manichéens s'appelaient dans les Balkans, « bogomiles » parce qu'ils chantaient « Bog, milui! Dieu, pitié! » Ils étaient nombreux en Bulgarie. On disait : les Boulgares, les boulgres, les vilains bougres!...

2. — LES CATHARES

CES bougres, ennemis de toute matière et de toute vie, se répandirent en Italie et dans le Midi de la France : c'étaient les patarins, les béghins, les turlupins — on dit encore : turlupiner — les cathares, du grec qui veut dire : purs. Ceux-ci avaient pour centre Toulouse et Albi, d'où leur nom d'Albigeois. Pour eux, les « parfaits » ou « consolés », ni viande, ni œufs, ni lait, ni mariage! Mais l'« endura », c'est-à-dire le jeûne total jusqu'à ce que mort s'ensuive. Le sommet de la vertu et la garantie du salut était le suicide. Ils « suicidaient » même les nouveaux-nés!...

3. — LES VAUDOIS

EN 1173, Pierre Valdo fonda la secte des « Pauvres de Lyon », ou Vaudois, du nom de Valdo. Ces Vaudois n'admettaient ni pape, ni prêtres, ni sacrements. Ils récitaient le « Pater », cinquante fois avant et après leurs austères repas. C'était une religion de communisme désespéré, qui eut grand succès. Dans le Nord, Tanchelm ou Tanquelin prêcha dans le même sens. Il fut poignardé à Anvers.

4. — L'INQUISITION

CELA était menaçant pour la société. L'Eglise réagit avec vigueur puisqu'il s'agissait de la foi. Les évêques n'étaient pas de force à endiguer le courant, les papes chargèrent des inquisiteurs de rechercher (en latin : *inquirere*) les hérétiques et de les faire abjurer. S'ils retombaient dans leurs erreurs, s'ils étaient « relaps », les tribunaux ecclésiastiques les livraient au bras séculier, c.à.d. à la justice civile et celle-ci décrétait parfois la peine de mort par le bûcher. Les frères précheurs de saint Dominique par leur parole, les frères mineurs de saint François par leur pauvreté, convertirent des égarés.

5. — LA CROISADE DE LOUIS VIII

LES Albigeois furent combattus par Simon de Montfort. Mais, c'est le roi de France Louis VIII, le Lion, fils de Philippe-Auguste, qui mit fin à la tragédie. Il entreprit la croisade anti-albigeoise. C'était pour lui l'occasion d'écraser un vassal puissant, le comte de Toulouse, Raymond VII, et de conquérir le Languedoc. Il réussit et mourut en pleine conquête en 1226.

(A suivre.)